

# Biographies des auteur.e.s

**Sara Aguirre Sánchez Beato** est chercheure à la Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Education de l'Université libre de Bruxelles. S'appuyant sur les principes théoriques et méthodologiques de la psychologie discursive, ses recherches portent sur la construction des catégories de genre et sur les attitudes à l'égard des personnes transgenres dans le milieu du travail.

**Jossfinn Bohn**, born in 1991, is a Master of Arts graduate in literary and linguistic studies (German, Dutch and English) from the Université libre de Bruxelles. Her master thesis, entitled *Adalbert Stifter. Zwischen Aufbruch und Tradition* analyzes parts of the Austrian author's work from a gender-oriented angle. Parts of the thesis have been published. Bohn's research focuses are literary gender and cultural studies as well as (post)colonial studies. Since October 2016, she works under the supervision of Professor Stéphanie Loriaux as a ULB PhD scholarship holder in the field of Dutch literature. Bohn's research project is centred around the concept of literary categorization and particularly around the category of feminine literature of immigration.

Docteure en droit (2000, La Plus Grande Distinction – Prix Alice Seghers) de l'ULB, **Emmanuelle Bribosia** est professeure à temps plein en droit européen et droits fondamentaux. Elle est directrice du Centre de droit européen et coordonne le Master de spécialisation en droit européen. Ses activités de recherches se concentrent sur la protection internationale et européenne des droits et libertés et sur le droit de l'égalité et de la non-discrimination, tout en privilégiant une approche interdisciplinaire de ces thématiques. Intégrée dans plusieurs réseaux d'excellence, Emmanuelle Bribosia a poursuivi nombre de ses recherches dans des projets internationaux. Emmanuelle Bribosia est également membre de l'European Network of Legal Experts in the Non-discrimination Field, du Berkeley Comparative Anti-Discrimination Law Study

Group et de la structure de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité STRIGES de l'ULB. Elle a fondé, en 2014, avec Isabelle Rorive, l'Equality Law Clinic.

**Sabrina Calandrón** est docteure en anthropologie sociale de l'Université National de San Martin. Elle est actuellement professeure du Département de Sociologie de l'Université Nationale de La Plata et chercheure au CONICET dans l'Instituto de Investigaciones en Humanidades y Ciencias Sociales. Elle est aussi chercheure associée au Groupe de recherche sur la police et la force de sécurité de l'Université Nationale de Quilmes. Ses recherches portent sur le métier de policier et ses activités quotidiennes dans une perspective d'étude de genre et des sexualités. Elle a publié *Género y sexualidad en la policía bonaerense* (Unsam Edita, 2014).

**Natacha Chetcuti-Osorovitz** est sociologue et enseignante-chercheure à Centrale Supélec, IDHES-ENS Paris-Saclay (France). Ses travaux portent sur le rapport entre genre et sexualité. Elle mène actuellement une recherche sur les formes de sociabilité des femmes en situation carcérale. Elle est l'auteur de *Se dire lesbienne, vie de couple, sexualité, représentation de soi* (Payot, 2013 [1<sup>ère</sup> éd. 2010]). Elle a co-dirigé des ouvrages et écrit de nombreux articles dont les plus récents : « Sexualités entre femmes et usage numérique », dans *Sociologia Historica* ; « Féminismes contemporains et controverses du pacte laïque en France : d'un modèle d'émancipation à sa confrontation plurielle », dans *L'Homme et la Société* ; avec Fabrice Teicher, « Ordre de genre, ordre sexuel et antisémitisme. La convergence des extrêmes dans les mouvements d'opposition à la loi sur le "mariage pour tous" en France », revue *Estudos da Religião*.

**Caroline Closon** est professeure au Centre de Recherche de Psychologie du travail et de la Consommation (ULB). Ses recherches actuelles portent sur les discriminations au travail dues au genre, à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre. Elle questionne plus spécifiquement la prégnance de la binarité, des stéréotypes et normes de genre dans les rapports au travail. Ses enseignements s'articulent autour des questions d'orientations, parcours scolaires et professionnels et des enjeux de carrière.

**Eric David** a enseigné le droit international public et différentes branches du droit international public depuis 1973 à l'Université libre de Bruxelles (ULB), ainsi que dans diverses universités étrangères. Professeur émérite depuis octobre 2009, il enseigne toujours le droit des conflits armés à l'ULB. Il a publié un nombre considérable d'articles juridiques et plusieurs ouvrages, dont le plus connu, *Principes de droit des conflits armés*, a été deux fois primé en 1994, réédité à cinq reprises et traduit deux fois en russe. Il a également pratiqué le droit international public comme conseil de plusieurs États devant la Cour internationale de Justice.

**Valérie De Cock** est doctorante dans la Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation à l'Université libre de Bruxelles et membre de STRIGES. Depuis ses études dans le domaine de la psychologie du travail, elle a participé à plusieurs projets (de recherche) dans le domaine de la diversité de genre dans les organisations. Aujourd'hui, ses recherches s'articulent principalement autour des facteurs organisationnels et structurels inhibant la diversité de genre au travail.

**Agnès Hubert**, en tant que fonctionnaire européenne responsable de la politique européenne d'égalité entre les femmes et les hommes, a travaillé étroitement avec Eliane Vogel Polsky pour qui elle a conservé la plus grande admiration. Après une carrière dans les institutions européennes, elle est actuellement chercheuse associée au programme de recherche Sciences Po/OFCE Paris et professeure au Collège d'Europe de Bruges. Elle préside également le premier think tank féministe européen, « Gender Five Plus » et participe aux travaux de la commission internationale et européenne du Haut Conseil de l'Égalité auprès du gouvernement français. Economiste de formation, elle était journaliste lorsqu'elle a rejoint la Commission européenne où elle fut notamment responsable de l'unité égalité des chances pour les femmes et les hommes dans les années 90. Elle a ensuite occupé des fonctions de conseillère à la Commission et au Parlement européen, gardant toujours les questions de genre dans son portefeuille. Elle a publié de nombreux travaux dans le domaine de l'égalité des genres et de l'intégration européenne.

**Sylvie Lausberg** est historienne (ULB) et psychanalyste, présidente du Conseil des Femmes Francophones de Belgique et directrice « Etude & Stratégie » du Centre d'Action Laïque (CAL). Auparavant productrice d'émissions radiophoniques à la RTBF et journaliste freelance, elle est chroniqueuse en radio (Bel-RTL) et télévision (BX1). Auteure de différents ouvrages, articles, documentaires et dossiers pédagogiques axés entre autres sur les droits des femmes, elle pilote depuis 2010, pour le CAL, une campagne de sensibilisation sur l'IVG en Belgique et sa sortie du Code pénal. Outre la réalisation du documentaire « Le corps du délit. Droit à l'IVG en Belgique », elle a publié « L'avortement et le Code pénal en Belgique 1867-2017 », et a dirigé la publication « Sortir l'avortement du code pénal belge. Actes des colloques. Bruxelles 30.09.2016 ; Liège 23.11.2016 ; Sénat 27.01.2017 » (2018).

**Maité Maskens** est docteure en anthropologie et maître de conférences à l'Université libre de Bruxelles. Ses intérêts intellectuels hétéroclites l'ont porté à travailler sur le pentecôtisme, le genre, la migration, l'amour, la bureaucratie et l'utopie. Elle est l'auteure d'une monographie (*Cheminer avec Dieu : pentecôtismes et migrations à Bruxelles*, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2013), de plusieurs numéros thématiques dont voici quelques exemples « Mariages et migrations : l'amour et ses frontières », *Migrations Société*, vol. XXV, n° 150, 2013 ; avec Isabelle Jabiot et Carine Plancke : « L'amour en sciences sociales, les sciences sociales en amour », *Emulations*, n° 18 ; avec Ruy Blanes : « Ethnography and the Mutualizing Utopia », *Journal of the Anthropological Society of Oxford*, Special Issue VIII.2, 2016 ; avec Ruy Blanes, Alex Flynn and Jonas Tinius, « Micro-utopias: anthropological perspectives on art, relationality and creativity », *Cadernos de Arte e Antropologia*, vol. 5, n° 1, p. 5-20, 2016) et d'une douzaine d'articles dans des revues internationales à comité de lecture telles que *Cambridge Journal of Anthropology*, *HAU : Journal of Ethnographic Theory*, *Etnografica*, *Canadian Journal of African Studies*, *Cahiers d'études africaines*, *L'Espace Politique*, *Autrepart*, *Archives des sciences sociales des religions* et de nombreux chapitres d'ouvrages.

**Laura Odasso** est chercheuse au laboratoire méditerranéen de sociologie (LAMES) et Temps, espaces, langages, Europe méridionale-Méditerranée (TELEMMe), programme d'excellence LabexMed d'Aix-Marseille Université.

Elle est aussi collaboratrice scientifique du groupe de recherche sur les relations ethniques, les migrations et l'égalité de l'Université libre de Bruxelles, où, entre 2014 et 2016, elle a conduit le projet *Awareness and Migration: Organizations for bi-national family rights Empowerment* (AMORE) financé par le programme européen Marie Skłodowska-Curie. Ses recherches actuelles portent sur les expertises juridiques en matière de migration familiale en Europe et au Maroc et s'inscrivent dans l'approfondissement de sa réflexion sur l'impact de l'imbrication des normes sociétales, institutionnelles et juridiques sur les familles binationales et mixtes. Elle a publié *Mixités conjugales. Discrédit, résistances et créativité dans les familles avec un partenaire arabe* (PUR, 2016).

**David Paternotte** est chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles, où il (co) dirige l'Atelier Genre(s) et Sexualité(s) et STRIGES. Il préside aussi le comité de gestion du Master de spécialisation interuniversitaire en études de genre de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ses travaux portent sur genre, sexualité et mouvements sociaux, avec un intérêt particulier pour les mobilisations transnationales et, plus récemment, les mouvements anti-genre. Ses publications comprennent le livre *Revendiquer le "mariage gay": Belgique, France, Espagne* (2011) et de nombreux ouvrages collectifs dont *The Lesbian and Gay Movement and the State* (2011), *LGBT Activism and the Making of Europe: A Rainbow Europe?* (2014), le *Ashgate Research Companion to Lesbian and Gay Activism* (2015) et *Anti-Gender Campaigns in Europe: Mobilizing against Equality* (2017).

**Valérie Piette** est professeure d'histoire contemporaine à l'Université libre de Bruxelles, où elle enseigne notamment l'Histoire de l'époque contemporaine et l'Histoire du genre. Sa thèse de doctorat a porté sur l'histoire de la domesticité en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle (*Servantes et domestiques : des vies sous condition. Essai sur le service domestique 1789-1914*). Depuis deux décennies, ses recherches portent essentiellement sur l'histoire des femmes, du féminisme, du genre et des sexualités. Elle a notamment été commissaire de l'exposition *Pas ce soir chéri(e) ? Histoire de la sexualité aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Elle co-dirige actuellement la Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité (STRIGES) de l'ULB et est devenue récemment conseillère pour la politique de genre auprès des autorités académiques. Elle a notamment écrit avec Fabienne Bloc, *Jouissez sans entraves ? Sexualité, citoyenneté et liberté* (éd. Espace de libertés, 2016), un ouvrage retraçant l'histoire de l'éducation à la sexualité en Belgique.

Féministe intersectionnelle dans l'âme, **Camille Ronti** a un parcours éclectique, de l'art plastique à la traduction, en passant par les arts du spectacle. Ses recherches portent sur les *Fat Studies*, en croisant les études sur la performance, la sociologie et l'ethnographie. Elle travaille à l'heure actuelle comme formatrice en alphabétisation pour un groupe de femmes immigrées analphabètes, dans une Maison de Quartier, où elle mène des activités performatives et interdisciplinaires.

**Isabelle Rorive** est professeure à la Faculté de droit et de criminologie ainsi qu'à l'Institut d'études européennes de l'Université libre de Bruxelles (ULB). Directrice du Centre Perelman de philosophie du droit, elle est également conseillère du Recteur et du Président de l'ULB pour la politique de la diversité. Ses recherches portent sur les développements théoriques et pratiques du droit de l'égalité et de la non-

discrimination, la circulation des concepts juridiques entre systèmes de common law et de droit civil, l’empreinte des cultures juridiques sur le développement du droit et le raisonnement judiciaire et les défis que pose la gestion du pluralisme culturel au regard des droits de l’homme et des libertés fondamentales. Membre de l’European Equality et du Berkeley Comparative Anti-Discrimination Law Study Group, Isabelle Rorive poursuit nombre de ses recherches dans des projets européens et internationaux. Avec Emmanuelle Bribosia, elle a mis sur pied l’Equality Law Clinic (ELC) dans le cadre du projet Human Rights Integration.

**Caroline Sägerser** est chercheuse au Centre interdisciplinaire d’étude des religions et de la laïcité (CIERL) de l’Université libre de Bruxelles. Docteure en Histoire, elle s’intéresse notamment à l’évolution des relations Église / État dans les pays de l’Union européenne, et a publié, avec Jan Nelis et Jean-Philippe Schreiber, *Religion and secularism in the EU. State of affairs and current debates* (Peter Lang, 2017) et, avec Valérie Piette et Cécile Vanderpelen-Diagre, *Mai 68 raconté par les objets* (Couleur Livres, 2018).

Professeur émérite de l’université libre de Bruxelles, où il enseignait le droit international public, **Jean Salmon** a notamment créé en 1964 le Centre de droit international, dont il a été le directeur (jusqu’en 1996) puis le président (jusqu’en 2003). Il a conseillé tant des gouvernements (notamment devant la Cour internationale de Justice) que des organisations internationales (Nations Unies, UNESCO, Union européenne). Auteur de nombreuses publications, Jean Salmon a créé et dirigé la Revue belge de Droit international de 1964 à 2003. Membre belge de la Cour permanente d’Arbitrage (1977-2015), il est membre honoraire de l’Institut de droit international.

**Annemie Schaus** est professeure ordinaire à l’ULB. Elle a été successivement directrice du centre de droit public, Doyenne de la faculté et Vice-rectrice à la politique académique. Elle est spécialisée en droit international des droits de l’homme. Ses recherches et enseignements portent sur les relations entre le droit international et le droit interne et les droits et libertés. Elle a créé, en 2015, une clinique des droits de l’homme qui rencontre un franc succès auprès des ONG et des étudiants. Elle coordonne une ARC “Strategic litigation” dans la lutte contre l’impunité et la pauvreté (<http://arc-strategic-litigation.ulb.ac.be>). Annemie Schaus est également avocate au barreau de Bruxelles et active dans de nombreuses associations de défense des droits de l’homme (notamment ECCHR basée à Berlin)

**Cécile Vanderpelen-Diagre** enseigne l’histoire à l’Université libre de Bruxelles. Elle est directrice du Centre interdisciplinaire d’étude des religions et de la laïcité (CIERL), et est également affiliée à la Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre (STRIGES) et au Centre de recherche Mondes modernes et contemporains (MMC). Au CIERL, elle codirige avec Jean-Philippe Schreiber l’Observatoire des religions et de la laïcité (ORELA). Elle préside par ailleurs le Centre d’Archives pour l’histoire des femmes et du mouvement féminin (CARHIF). Ses travaux portent sur l’histoire culturelle du catholicisme contemporain, soit ses expressions artistiques et anthropologiques (rapport au corps, à la sexualité et au genre).

**Annie Velter** est docteure en santé publique, option sociologie. Elle travaille dans le domaine de la lutte contre le VIH depuis plus de vingt ans et coordonne les

enquêtes comportementales auprès des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes à Santé publique France. Son champ de recherche concerne les enjeux méthodologiques, sociologiques en santé publique pour enquêter sur les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes. Ses dernières publications : Velter A, Sauvage C, Saboni L, Sommen C, Alexandre A, Lydié N, *et al.*, « Estimation de la prévalence du VIH chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes fréquentant les lieux de convivialité gay de cinq villes françaises – PREVAGAY 2015 », *Bull Epidemiol Hebd.* 2017;(18):347-54 ; Methy N, Meyer L, Bajos N, Velter A (2017), « Generational analysis of trends in unprotected sex in France among men who have sex with men: The major role of context-driven evolving patterns », *PLoS ONE* 12(2) : e0171493.

Doctorant au Centre de Recherche en Psychologie Sociale et Interculturelle à l'Université Libre de Bruxelles, **Robin Wollast** est un chercheur passionné par les interactions sociales. Expert dans le domaine de l'objectification sexuelle, ses recherches portent sur les processus d'influence sociale concernant les normes corporelles et la perception du corps chez les hommes et les femmes. Il s'intéresse en particulier aux liens entre l'image corporelle et l'auto-compassion. Il travaille également sur les questions des inégalités de genre, du sexisme ambivalent, de la déshumanisation et du relativisme culturel.